

leur sont facilement accessibles. C'est une décision très positive pour le Canada et certes pour l'Ontario, en particulier le sud de l'Ontario.

Les ventes de maisons ont augmenté cette année. Les taux bancaires ont considérablement baissé. J'ai parlé des taux hypothécaires peu élevés qui ont cours au Canada. Et il n'y a pas que les consommateurs qui en profitent. Des taux d'intérêt peu élevés aident les entreprises canadiennes à obtenir du crédit à d'excellentes conditions.

J'ajouterai que d'excellentes choses se passent au Canada à l'heure actuelle. L'un de nos problèmes, à nous, Canadiens, c'est que nous n'avons tout simplement pas le courage de nos convictions, comme en témoignent manifestement tous les députés d'en face. Je tiens à vous citer ici quelques exemples.

L'Accord de libre-échange devait se révéler une catastrophe, du moins selon les députés de l'opposition. Or, l'accord en est à sa troisième année, et voici un titre qu'on pouvait lire en mars dans un journal d'ici: «Les statistiques du commerce font un bond en mars avec des exportations record.» Des exportations record, c'est positif.

Si l'on examine ces données de plus près, on se rend compte que le pourcentage des exportations de produits manufacturés est plus important que jamais. En fait, nous avons enregistré en mars un excédent commercial record avec les États-Unis et des exportations record vers ce pays.

Je ne vois pas où les députés d'en face vont chercher leurs prophéties de malheur. Je peux dire que ces statistiques sont fort positives, notamment pour l'Ontario et pour l'industrie manufacturière.

Et ce n'est pas tout. Un autre journal titre ceci: «L'économie affiche une croissance modeste pour un troisième mois consécutif.» Et on peut lire encore: «Nous sommes sur la bonne voie puisque l'industrie manufacturière sort de son marasme.» Encore là, l'industrie manufacturière ontarienne commence à tirer de réels profits de ce qui a été proposé.

Comment peut-on affirmer qu'il n'y a pas de signes encourageants alors qu'il y en a amplement? Dans la région d'Algoma, une entreprise appelée Great Lakes a fait ainsi les manchettes: «Great Lakes connaît une bonne année.» Lorsqu'on lit l'article, on se rend compte que cette société se porte fort bien.

Les crédits

Une entreprise de Cambridge s'est rendu compte que ses produits n'avaient pas la faveur des Canadiens. Jane Martin s'est lancée sur le marché manufacturier et a constaté qu'elle devait exporter les deux tiers de sa production aux États-Unis si elle voulait prendre de l'expansion. Elle a réussi à le faire et cela, avec succès, parce qu'elle a eu le courage de ses convictions et s'est dit ceci: «Il y a moyen de le faire en travaillant très fort. Si les Canadiens ne veulent pas le faire, je vais vendre mes produits ailleurs.» C'est ce qu'elle a fait. Cela a marché, et sa société est devenue très prospère. Ce n'est là qu'un exemple.

Vous avez entendu ce qu'on a dit au sujet des effets dévastateurs qu'aurait l'Accord de libre-échange sur l'industrie textile au Canada, du moins aux dires des députés d'en face. Un fabricant de textiles de Cambridge, une autre ville de l'Ontario, avait dit être en faveur de l'Accord de libre-échange qui, selon lui, allait faire marcher le commerce, contrairement aux Canadiens qui estimaient quant à eux que cela allait détruire l'industrie du textile. Qu'a-t-il fait? À propos, son nom est George Hancock. Il a introduit une nouvelle technologie et de nouvelles idées de fabrication. Résultat, 1991 a été la meilleure année qu'il ait jamais eue. Il a augmenté ses exportations. Il vend maintenant aux États-Unis, ce qu'il n'avait jamais fait auparavant. Vingt-cinq pour cent de ses recettes de 7 millions de dollars en 1991 proviennent de ses exportations aux États-Unis.

Il y a des gens extrêmement positifs qui savent s'y prendre et sont prêts à se décarcasser pour réussir. Ce sont de gens comme eux dont notre pays a besoin.

D'aucuns diront peut-être que ce n'est pas constructif. C'est du moins ce qu'essaieront de suggérer les députés d'en face. Il se trouve que j'ai ici un éditorial publié dans l'*International Herald Tribune* du lundi 25 mai, sous le titre «Le Canada donne l'exemple». Permettez-moi de vous en lire un passage qui, à mon avis, exprime exactement ce que notre parti et notre gouvernement se tuent à dire.

M. Mulroney et M. Bush, deux conservateurs, sont contre l'idée d'augmenter les impôts. Pour essayer de réduire le déficit, M. Mulroney a surtout réduit les dépenses. Les Canadiens ont poussé les hauts cris et s'en sont plaints amèrement, mais ont quand même, en 1988, réélu M. Mulroney qui continue d'imposer ces mesures d'austérité, bien qu'il ait l'intention de se représenter aux élections l'an prochain.

Ces mesures d'austérité ont entraîné des coûts réels.

Nous l'admettons tous.